

# Les bénévoles, ces gens qui vous veulent du bien

**ENQUÊTE** Dans le Nord vaudois, comme ailleurs en Suisse, le bénévolat joue un rôle central et méconnu. Eclairage statistique.

TEXTES: CORINNE JAQUIÉRY  
PHOTOS: THIERRY PORCHET.

«Aujourd'hui, ce qui motive la plupart des engagements bénévoles dans le domaine de la culture, mais aussi ailleurs, c'est le plaisir et la réalisation personnelle», souligne Sandrine Pache, coordinatrice des pôles Associatif et Bénévolat chez Bénévolat-Vaud - Centre de compétences pour la vie associative. Plateforme d'information et d'orientation, Bénévolat-Vaud soutient les organisations dans l'instauration du bénévolat en leur sein et permet à chaque Vaudoise et Vaudois qui le souhaite de trouver un engagement dans un domaine d'activité qui l'intéresse.

«Le terme bénévole signifie: qui veut le bien, rappelle Sandrine Pache. «Une ou un bénévole s'engage librement, de manière désintéressée et dans l'intérêt général. Si la notion de devoir existe toujours, elle n'est plus prépondérante dans le bénévolat formel, c'est à dire organi-

sé. Outre le plaisir, il y a aussi l'envie d'élargir ses compétences et de rencontrer les autres pour faire avancer un projet. En revanche, dans le bénévolat informel, comme pour le soutien apporté à ses proches, la notion de devoir reste importante.»

En Suisse, en 2020, 41% de la population résidante permanente de 15 ans et plus ont déclaré avoir effectué du travail bénévole (organisé et / ou informel) au cours des quatre dernières semaines, à savoir près de 3 millions de personnes. En moyenne, ces personnes ont accompli 4,1 heures de «volontariat non rémunéré» par semaine.

Selon L'observatoire du bénévolat en Suisse 2020, sans le bénévolat, la Suisse ne fonctionnerait pas aussi bien. Le nombre de bénévoles reste stable depuis de nombreuses années, même si on constate une baisse d'engagement dans les clubs de sport, les groupes d'intérêts et les services à la population. En revanche, les bénévoles se font plus nombreux dans les associations

« Outre le plaisir, il y a aussi l'envie d'élargir ses compétences et de rencontrer les autres pour faire avancer un projet. »

Sandrine Pache

culturelles, les associations de loisirs et de divertissement et dans les organisations socio-caritatives.

Le domaine culturel attire particulièrement les jeunes qui aiment s'engager dans des événements ponctuels type festival du Castrum, mais les personnes plus âgées s'y intéressent aussi à travers des activités en faveur du théâtre ou de la bibliothèque. En Suisse, 22% de la population bénévole est membre d'une association culturelle.

«Le niveau d'engagement de la population suisse reste élevé et les formes et les motifs d'engagement sont très variés», relève Sandrine Pache. «Tout le monde peut être bénévole un jour ou l'autre, notamment dans le domaine culturel et y trouver non seulement du plaisir, mais acquérir des compétences et de la reconnaissance sociale.»



## «Toute ma vie, j'ai essayé d'aider les autres»

**Erna Imsand, 81 ans, Yverdon-les-Bains**

«Toute ma vie, j'ai essayé d'aider les autres. Je suis l'avant-dernière d'une fratrie de douze enfants. Notre mère est morte quand j'avais onze ans. Nous avons dû nous entraider. C'est peut-être cela qui m'encourage encore aujourd'hui à soutenir, quand je le peux, celles et ceux qui en ont besoin. Cela fait plus de vingt ans que je fais du bénévolat dans différents domaines.»

Membre du Conseil des seniors d'Yverdon-les-Bains, Erna a participé aux événements intergénérationnels de la Dérivée. Elle s'est aussi occupée pendant plus de dix ans de l'accueil et des voyages dans le cadre du jumelage d'Yverdon avec Nogent-sur-Marne. Elle a participé aux soupes de l'hiver et a cuisiné pour les résidentes et résidents des appartements protégés de la Fondation Saint-George. Enfin, en 2016, elle s'est engagée en tant qu'auxiliaire d'accueil au Centre funéraire d'Yverdon-les-Bains.

«Cela m'aurait plu d'être infirmière, mais quand j'étais jeune, j'ai dû rester à la maison pour aider mon père. Plus tard, j'aurais aimé me former pour accompagner les personnes en fin de vie, mais cela n'a finalement pas pu se faire. J'ai cependant accompagné la plupart de mes frères et soeurs. Soutenir les autres dans la peine m'apporte énormément de réconfort. Cela me fait du bien d'aider quelqu'un au centre funéraire. Parler avec celles et ceux qui le souhaitent, les consoler est important pour moi. J'ai toujours pensé que je n'avais pas pu donner ce que j'aurais dû à ma maman. Alors quand je fais quelque chose pour les autres, je pense toujours à elle.»

Il retournera à Paléo cette année, mais moins longtemps. Désormais installé à Vaulion où ses voisins lui demandent volontiers de l'aide quand ils doivent jardiner ou bricoler quelque chose, Emmanuel a mis ses compétences au service des Scènes du Chapiteau à Romainmôtier. «Quel que soit le lieu, je suis émerveillé par les rapports humains et les liens qui se nouent dans les coulisses d'un festival.»

## «Je suis émerveillé par les rapports humains et les liens qui se nouent dans les coulisses d'un festival»

**Emmanuel Berthoud, 38 ans, Vaulion**

«J'ai toujours aimé transmettre mes connaissances. Je suis heureux quand je parviens à le faire autour de mes formations de base que sont la menuiserie ou la peinture.» Bénévole dans le domaine de la technique pour de nombreux festivals dont les scènes du chapiteau à Romainmôtier, Emmanuel Berthoud, dit Manu, est toujours là quand on a besoin de lui.

«Mon surnom? cafatoute! Je suis quasiment tout le temps en pantalons de travail. J'aime aider spontanément et trouver des solutions si je peux. J'ai été bénévole dans plusieurs festivals comme Les Hivernales ou le Festival Caribana sur la Côte où je résidais à l'époque. Mon engagement le plus important a été à

Paléo où j'étais responsable de l'atelier déco. C'est là où j'ai commencé à savoir déléguer, ce qui a été pour moi un grand apprentissage. Je suppose que c'est pour tout le monde pareil, mais il faut apprendre à respecter la manière de travailler des autres sans vouloir imposer la sienne.»

Il retournera à Paléo cette année, mais moins longtemps. Désormais installé à Vaulion où ses voisins lui demandent volontiers de l'aide quand ils doivent jardiner ou bricoler quelque chose, Emmanuel a mis ses compétences au service des Scènes du Chapiteau à Romainmôtier. «Quel que soit le lieu, je suis émerveillé par les rapports humains et les liens qui se nouent dans les coulisses d'un festival.»



## «J'aime l'idée de la fête et des rencontres au détour d'une scène»

**Delia Roulet, 22 ans, Yverdon-les-Bains**

«Je viens de l'univers du cirque où je suis restée dix ans. Lorsque j'ai arrêté, il fallait que je poursuive d'une manière ou d'une autre à proximité d'une scène. J'aime la musique. J'ai commencé naturellement à faire du bénévolat en allant donner un coup de main derrière le bar de l'Amalgame.»

Aujourd'hui membre du comité de l'Association G.A.M.E (Amalgame), Delia s'engage dans le monde de la culture à Yverdon-les-Bains. Elle a expérimenté deux types de démarches bénévoles. L'une en un seul lieu et de longue durée à l'Amalgame, l'autre plus ponctuelle en participant notamment à l'organisation de La Dérivée mais également au festival du Castrum en tant que stagiaire. «J'aime l'idée de la fête

et des rencontres au détour d'une scène. J'ai envie de créer des liens, d'être avec des gens. J'ai rencontré énormément de monde grâce à mes activités bénévoles, mais j'ai aussi beaucoup appris. J'apprécie aussi les valeurs véhiculées dans le domaine de la culture comme l'accessibilité, la cohésion et inclusion sociale, ou le développement durable.»

Entre la préparation d'un budget, l'organisation d'une activité de sortie pour les autres bénévoles, la participation à de la médiation culturelle ou la rédaction d'un rapport, Delia a acquis des compétences transversales lui permettant de savoir gérer un lieu et ses événements culturels sous ses différents aspects. «Tout cela figure sur mon CV car j'aimerais beaucoup poursuivre professionnellement dans le domaine de la culture.»

# 1060

bénévoles ont participé aux manifestations culturelles à Yverdon-les-Bains en 2019.

Cultysime, une page proposée par le Service de la culture de la Ville d'Yverdon-les-Bains, en partenariat avec La Région.

LIEN PODCAST

Les bénévoles, ces gens qui vous veulent du bien. Et qu'en pensent les organisateurs d'événements à Yverdon? Scannez le QR code pour le découvrir.

